Hanrath, Sabine: **Zwischen «Euthanasie» und Psychiatriereform.** Anstaltspsychiatrie in Westfalen und Brandenburg: ein deutsch-deutscher Vergleich (1945–1964). Paderborn, München, Wien, Zürich, Verlag Ferdinand Schöningh, 2002. XIII, 511 S. (Forschungen zur Regionalgeschichte, 41). Fr. 79.–; € 48.90. ISBN 3-506-79614-3.

Issu d'une thèse soutenue sous la direction de Joachim Radkau et de Peter Weingart à l'Université de Bielefeld, cet ouvrage vient combler un vide historiographique: alors que les études portant sur la stérilisation et l'extermination des malades mentaux sous le régime nazi se sont multipliées depuis les années soixante-dix et surtout quatre-vingt, alors que l'on s'est également intéressé, dans les dernières années, aux réformes des prises en charge psychiatriques introduites en RFA à partir du milieu des années soixante, la période intermédiaire qui va de 1945 à 1965 n'avait fait jusqu'ici l'objet d'aucune analyse. Marquées par le difficile dépassement de l'héritage national-socialiste (abandon du paradigme hygiénico-racial et eugéniste, dénazification [partielle] des personnels des hôpitaux psychiatriques), ces deux décennies, qui s'ouvrent par une période de crise sévère que traduit l'augmentation sensible de la mortalité des malades internés¹, se caractérisent également, malgré de nombreux traits de convergence, par une différenciation de plus en plus marquée des évolutions à l'Ouest et à l'Est. C'est ce que montre très finement Sabine Hanrath à travers l'étude comparée des deux hôpitaux psychiatriques de Gütersloh (Westphalie) et de Görden (Brandebourg), tous deux créés à la veille de la Première Guerre mondiale et hébergeant un nombre équivalent de malades. Comment le rapport à l'extermination des malades mentaux sous le national-socialisme a-t-il été géré par le milieu psychiatrique dans les années d'après-guerre? L'année 1945 peut-elle être considérée comme une «année zéro» de la psychiatrie ou peut-on identifier des continuités avec la période nazie et la République de Weimar? En quoi l'ancrage des hôpitaux psychiatriques dans des systèmes sociopolitiques radicalement différents et opposés a-t-il eu des répercussions sur la construction de nouvelles références théoriques (Pavlov *versus* Freud) mais aussi, plus concrètement, sur les thérapeutiques et les pratiques de soins? Pourquoi la volonté de réforme, qui s'était pourtant manifestée plus précocement en RDA, n'a-t-elle pu aboutir à l'Est alors qu'elle a fini par triompher à l'Ouest? A-t-il existé une interaction entre les évolutions de la psychiatrie en RDA et en RFA? Telles sont les principales questions auxquelles s'est attachée à répondre l'auteur dans une étude dont il faut souligner le caractère ambitieux. On regrettera que le plan adopté (juxtaposition de chapitres monographiques) ne permette pas à la comparaison de se déployer pleinement et entraîne d'innombrables répétitions qui rendent la lecture de l'ouvrage quelque peu fastidieuse.

Isabelle von Bueltzingsloewen, Lyon (F)

1 Celle-ci a déjà été mise en avant par Heinz Faulstich. Heinz Faulstich, *Hungersterben in der Psychiatrie 1914–1949* (Fribourg-en-Brisgau, Lambertus Verlag, 1998).